J’admire ceux qui partent découvrir le monde, ceux qui font leur valise pour vivre un an au Chili, celles qui épousent un Australien, ceux qui prennent un billet d’avion et qui verront sur place. Je n’en suis pas capable. Il me faut des repères, mon univers, et surtout ceux qui le peuplent. Il est vrai que je m’attache facilement. Pour moi, la vie, c’est d’abord avec ceux avec qui on la fait. J’adore ma famille mais je les vois deux fois par an, alors que mes copains, je les rencontre presque tous les jours. Un quotidien partagé est souvent plus puissant qu’un degré de parenté. Même ma boulangère, Mme Bergerot, fait partie de cette drôle de famille. Elle voit ma mine, elle me parle, elle me connaît depuis que je suis toute petite et je sais que parfois, malgré mon âge, elle hésite encore à me glisser un bonbon avec ma monnaie.

Gilles Legardinier, *Demain j’arrête*, Fleuve Noir 2011 (152 mots)